



Petit Courrier des Dames,
Journal des Modes.

MODES.

FOURRURES. — Plus que jamais les fourrures sont à la mode. On revoit cet hiver des vitchouras en satin et en cachemire entièrement doublés de petit-gris. Ceux en velours violet ainsi doublés sont superbes. On n'y adapte point de pélerine; un seul collet montant en fourrure; de très-larges manches à paremens; un passe-poil tout autour; une ceinture très-large.

— On emploie, sur des redingotes en velours noir ou oreilles-d'ours, une fourrure d'un jaune fauve, appelée *l'hermine*, ou la *martre de Kolinsky*. Elle est d'un poil très-doux et fin, qui sied parfaitement sur les nuances foncées.

— Le boa et le manchon sont toujours l'accompagnement des toilettes de promenades. Pour les femmes riches et de grand ton, le boa en *martre-zibeline* vaut de 300 à 1,200 fr.; le manchon de 400 à 2,000 fr. Pour

une jeune personne ou une élégante plus modeste, le *boa* en *queues de martre de Prusse* coûte de 80 à 150 fr., et le manchon de 100 à 200 fr. On porte aussi des manchons en *martre de Kolinsky* et en *martre du Canada*, de 150 à 200 fr. Quant au *petit-gris* et au *renard bleu*, roux, enfin toutes les fourrures taillées en lanières et montées en rubans rapprochés, elles ne conviennent qu'aux personnes âgées.

— Les hommes portent aussi des fourrures; les plus à la mode pour les *dandys* du grand genre sont la *martre zibeline* et l'*astracan moiré*. Pour monter à cheval, quelques élégans ont fait faire des pelisses à la russe et ouatées, dont le collet et les devans sont entièrement garnis d'*astracan moiré*, ainsi que les paremens et les poches; d'autres n'ont que les collets et les revers garnis en *martre zibeline*.

— Les palatines ne s'aperçoivent que sur les femmes tout-à-fait retirées du monde ou en costume de voyage; mais les boas sont toujours nombreux: cependant ils ne se portent plus guère avec les costumes de soirées.

ROBES. — On a vu dans de grandes soirées quelques femmes élégantes porter des redingotes en satin ou velours de nuances parées, telles que paille, lilas, pour le satin; cerise, vert émeraude, pour le velours. Ces redingotes forment une espèce de draperie très-ouverte sur la poitrine, et qui dégage le cou. On ne met point de chemisette en dedans. Le reflet du velours sied très-bien à la peau. Dans celles de satin on met une demi-guimpe en blonde qui s'arrête autour du cou, sans aucune garniture; le collet en tient lieu. Les devans de ces redingotes sont rabattus de chaque côté, comme des revers, et s'ouvrent en s'élargissant vers le bas, de manière à montrer un jupon de satin blanc brodé, ou de blonde. Une toilette du même genre peut être en moire avec des revers de velours, ou en cachemire avec une bordure tout autour.

PERFECTION. — L'admirable et salubre perfectionnement qui a été établi dans la confection des corsets mécaniques de MM. Josselin et Pousse*, a été trop généralement apprécié et encouragé pour ne pas stimuler de nouveau le zèle des inventeurs; aussi viennent-ils d'ajouter un perfectionnement des mieux combinés, pour rendre les bouffantes mécaniques qui remplacent les gigots, tout-à-fait propre à la forme actuelle des manches. Par leur nouveau procédé, le cercle d'acier qui forme le bas de la manche, ne s'appuie pas sur le bras, et se soutient à une

* Rue Bourbon-Villeneuve, n° 28, vis-à-vis celle Saint-Philippe. La Fabrique est rue du Ponceau, n° 2.



hauteur qui préserve de l'inconvénient d'avoir la saignée embarrassée par la pression des manches qui descendent trop bas. On se rappelle que les bouffantes mécaniques ont l'avantage de se monter et se baisser graduellement au moyen d'un ressort, sur lequel il suffit d'appuyer le doigt pour que la manche s'étende et prenne telle circonférence que l'on désire, ou retombe et s'aplatisse immédiatement, de façon à éviter l'ampleur défavorable que produisent de grosses manches sous les manteaux et schalls. Ces nouvelles mécaniques ont de plus l'avantage de se revêtir d'enveloppes de percale ou de soie, que l'on peut changer sans aucun embarras.

Tissus. — Le cachemire imprimé s'emploie beaucoup pour manteaux, robes de chambre d'homme ou de femme. Les dessins noirs sur fonds orange, vert, ponceau et autres nuances, sont très-recherchés, offrant à-la-fois beaucoup de simplicité et de bon goût. La largeur de cette étoffe permet de l'employer avec avantage. On peut aussi en faire de jolies robes de demi-toilette. Le soir, une robe de cachemire orange, à dessins noirs, ayant un corsage drapé sur une chemisette de crêpe à la vierge, un collier de jais et un nœud de ruban noir dans les cheveux, forment un très-gracieux costume.

— La mousseline de laine, à dessins cachemire sur fond blanc ou de couleur, se porte beaucoup dans les petites soirées. Quand elles ont des manches blanches et un corsage décolleté, les robes ont un aspect tout-à-fait élégant. En négligé on y ajoute des pélerines, et elles sont également propres à plusieurs usages comme à plusieurs saisons.

— L'*Ernestine* fait de gracieux costumes de jeunes personnes. La légèreté de l'étoffe et le brillant de ses petits dessins, la rendent aussi convenable pour robes de bal que pour robes de soirée. Beaucoup de couturières les doublent en mousseline raide. En couleurs foncées elles font de jolies robes négligées.

— La *gaze perlée*, posée sur un transparent de la même nuance, produit les plus charmantes robes de bal. Elle se trouve dans toutes les couleurs. Elle est si souple, si fraîche et si diaphane, qu'elle obtient la supériorité sur toutes les gazes de fantaisie.

Le Cerf-Volant.

« Gare! gare! éloignons-nous; le cerf-volant va s'envoler!...

» Et le joli enfant bondissait de joie; ses yeux brillaient comme les premières étoiles du matin. Ses cheveux blonds, tout bouclés, tantôt flottaient sur ses épaules, tantôt revenaient ombrager son front, jusqu'à ce que sa petite main, les élaguant avec vivacité, les rejetât encore une fois sur son cou. C'est que le gentil enfant était tout transporté de plaisir, qu'il piétinait et qu'il bouillonnait d'impatience de voir s'élever dans les airs ce beau cerf-volant, sur lequel étaient peints des aigles, des démons, des crocodiles, et dont la longue queue, ornée de tant de houppes bleues, blanches, dorées et argentées, se développait en tournoyant avec une grâce si majestueuse! — Quel est l'écolier, le jeune homme, l'homme même, le vieillard enfin, qui ne se rappelle en souriant ses parties de cerf-volant? ne s'identifie, par le souvenir, à l'extase de ce petit peuple réuni dans une plaine, suivant toutes les directions du vent, la bouche béante, les yeux braqués vers le ciel, et entourant de tous ses vœux, de toutes ses inquiétudes, le grand dragon ou l'oiseau aux longues ailes de carton colorié, qu'ils ont confié aux caprices de l'air, et qui voltige sur leurs têtes?

» J'en connais plus d'un qui ont soixante-dix ans et n'ont pas encore oublié leur premier cerf-volant et leur premier amour.

» Et l'enfant jetait de petits cris joyeux, et il battait des mains; et, avant de le laisser envoler, il tournait, retournait, et regardait encore dans tous les sens le beau cerf-volant que sa maman lui avait envoyé de Paris.

» Ah! s'il avait su alors que sa bonne mère approchait bien près de lui; que, libre pour un instant des entraves du monde, elle venait, en toute hâte, donner un baiser à ce fils idolâtré, et que si peu de distance le séparait d'une étreinte maternelle, l'enfant eût-il quitté ses

Feuille d'Echantillons.

(15 Décembre 1832.)

EXPLICATIONS.

Prix et Largeurs.

CACHEMIRE DOUBLE

IMPRIMÉ.

Largeur..... 5/4

Prix..... 15 fr.

Pour manteaux, peignoirs
et robes de chambre.

Sur fonds rouges
ou verts.

MOUSSELINE-LAINE.

Largeur..... 5/4

Prix..... 16 fr.

Pour soirées, négligés, etc.

Fonds et dessins
variés.

ERNESTINE.

Largeur du gros de Naples.

Prix..... 3 25

En toutes couleurs.

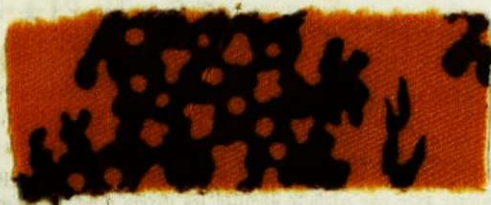
GAZE PERLÉE.

Largeur..... 3/4

Prix..... 5 f. 50

En toutes couleurs.

1



2



3



4



AGENCE du Petit Courrier des Dames

POUR L'ACHAT ET L'EXPÉDITION

Dans les Départemens et à l'Etranger, de tous les articles relatifs aux Modes.

L'agence du *Petit Courrier des Dames* a pour but d'offrir aux personnes éloignées de Paris la faculté de se procurer tous les objets relatifs aux modes, tels que corbeilles de mariage, layettes, trousseaux, lingerie, chapeaux, broderies, et aux conditions ci-après indiquées. Avec ce secours additionnel à ses dessins, à ses descriptions de modes, partout où le *Petit Courrier* pénétrera, il apportera les moyens de reproduire avec une parfaite identité les divers objets représentés dans ses gravures et désignés dans ses articles.

Pour atteindre à ce résultat, l'administration du *Petit Courrier* offre à ses abonnés de servir d'intermédiaire entre eux et les magasins de la capitale.

Conditions.

Pour frais d'emballage, de commission, etc.,

1 fr. pour les articles au-dessous de 20 fr.

5 p. % depuis 20 fr. et au-dessus.

Avec le renvoi de l'Echantillon, il serait, dans tous les cas, convenable de nous indiquer plusieurs nuances.

Il faudra envoyer le nom et l'adresse lisiblement écrits, — indiquer si l'expédition doit avoir lieu par la diligence, le roulage ou tout autre moyen. — On enverra l'échantillon ou partie de l'échantillon; les avis relatifs aux nuances et dessins que l'on désire, — la quantité d'aunes, en prenant pour mesure l'aune de France (44° p. d. R.).

Les lettres et envois d'argent devront avoir lieu, franc de port, à l'adresse du *Petit Courrier des Dames*, boulevard des Italiens, N° 2. L

Les envois d'argent pourront se faire au moyen de reconnaissances des Directeurs des postes, ou de mandats sur le trésor royal; ce dernier moyen présente l'avantage d'éviter la remise de 5 p. %; plus, les frais de timbre exigés par l'administration des postes.

Par ces deux modes d'envoi d'argent, les demandes seront satisfaites le jour même de leur arrivée à Paris; tout autre mandat soit à vue, soit à époque plus ou moins longue, sera également reçu; mais dans ce cas l'expédition n'aura lieu qu'après encaissement.

On ne peut se charger des envois à l'Etranger que jusqu'aux frontières.

AVIS IMPORTANT.

Pour assurer l'identité de l'échantillon avec l'envoi, il est indispensable que les demandes nous parviennent dans le plus bref délai, sauf à nous autoriser, dans le cas où le dessin de l'échantillon serait épuisé, à en choisir un autre d'une étoffe analogue.

jeux? et son joli joujou n'eût-il point balancé l'élan de ses caresses filiales!... A cet âge, on ne comprend pas encore le bonheur; on ne sent que la joie.

» Mais la mère? oh! comme elle est palpitante et troublée! comme ses chevaux avancent lentement pour ses vœux! comme elle entend déjà la voix de son enfant, et croit sentir ses petites lèvres fraîches et roses couvrir tout son cou de baisers! — C'est qu'il y a deux longues semaines qu'elle est séparée de cet unique objet de toutes ses affections; c'est qu'elle va le revoir, et qu'elle sait qu'en le serrant sur son cœur, toutes ses larmes vont se sécher, tous ses sourires vont renaître!

» — Gare! gare! voilà le cerf-volant qui s'enlève!... Et bientôt dans l'espace se déploie une masse blanchâtre qui prend son vol au-dessus des arbres, s'éloigne, revient, remonte, voltige çà-et-là à travers la prairie, et, dans l'irrégularité de sa marche, atteste la faiblesse des mains qui le dirigent.

» Bientôt il plane au-dessus des bois, des clochers; on l'aperçoit des hauteurs de la route. « Mon fils est là! » dit la tendre mère, et elle regarde avec bonheur ce cerf-volant dont elle lui fit cadeau, et qui, signal de sa présence, lui fait de loin mesurer l'espace qui la sépare encore de lui, indique les lieux qu'il parcourt, les émotions qui l'occupent, et semble vouloir s'avancer vers elle, comme pour lui apprendre d'avance qu'elle va trouver son enfant plein de santé et de plaisir.

» Puis elle suivait dans les airs ce vol incertain et fantasque. Dans sa superstitieuse tendresse, elle se plaisait à y définir l'horoscope de son fils. Ainsi, pensait-elle gaîment, je le verrai se lancer dans la vie; il parcourra les divers cercles de la société, comme son cerf-volant parcourt aujourd'hui ces diverses régions; tantôt battu par une tourmente, tantôt relevé par un souffle bienfaisant et léger, il façonnera son ame et son imagination à toutes les épreuves du monde. Il aura des passions vives et brillantes qui l'entraîneront parfois dans des erreurs, mais il aura aussi d'heureuses vertus qui le ramèneront toujours au bien et à la joie; car, c'est moi, sa mère, qui dirigerai son essor et conduirai tous les fils de la fragile nacelle sur laquelle il est destiné à s'élever dans la vie.

« Dans cet instant le cerf-volant se porta si haut qu'elle le perdit de vue. A peine un petit point noir se distinguait-il, s'éclipsant au loin dans l'horizon. — Bientôt il disparut tout-à-fait. — Son cœur s'oppressa. — Elle fit avancer plus promptement sa voiture.

» — A toi la corde ! — Non, à moi ! — A toi ! — A moi ! — A moi ! à moi ! A qui appartient le cerf-volant ? s'écrie le petit enfant mutin qui a de longs cheveux blonds qui volent et s'entremêlent comme des écheveaux de soie. — A moi, qui vous laisse tous voir mon beau cerf-volant que maman m'a donné pour moi seul. A moi la corde !

» Et on abandonne la corde dans ses petites mains faibles et délicates.

» Une voiture roule dans l'avenue. — Nouveau motif de curiosité. Tous les enfans accourent de ce côté ; un seul ne peut pas les suivre, c'est celui qui tient la corde.

» — Où est donc mon fils ? dit une femme toute belle et toute tremblante, qui s'élance de la voiture.

» Et elle suit tous les enfans qui retournent vers la prairie.

» — Mais où est-il donc ? s'écrient-ils tous à-la-fois ; où est le cerf-volant ? notre beau cerf-volant ! où est-il ?

» — Où est mon fils ? mon fils... répète une voix pleine d'amour et d'agitation.

» — Là, c'était là sa place. — Le cerf-volant était là. Il aura été pris. — Où est-il donc ?...

» A cet instant, des cris déchirans, des cris d'une mère épouvantée remplissent les airs.

» — Voici, voici la corde, s'écrient à-la-fois plusieurs enfans, en sautant et s'applaudissant de leur heureuse découverte ; et ils recommençaient à rire et à gambader, se félicitant de l'idée de voir bientôt relancer leur cerf-volant.

» Une main froide et blanche se saisit de cette corde. — C'est la main de la mère. Elle la soulève, la palpe, l'interroge, la sent se raidir contre le mouvement qui l'attire. — Elle est donc retenue ? il faut en suivre la trace : il n'y a plus rien à dire.

» Les témoins frémissent ; les enfans se taisent. La mère marche et s'avance.

» Elle traverse des buissons de fleurs, de hautes herbes ; elle écarte des branchages touffus, passe sur un parterre émaillé, descend dans des fossés, remonte dans des ronces, ne s'aperçoit ni de l'eau qui trempe ses vêtemens, ni des déchirures qui ensanglantent ses membres, ni des battemens âcres, incisifs qui précipitent la vie dans son cœur. Elle ne se trouble, ne chancelle, ne laisse échapper la corde, ne tombe, que parce qu'elle vient de perdre l'existence.....

» Elle s'est arrêtée devant un puits.

» Mais là, cette fatale corde n'a point encore fini son cours. On l'aperçoit, raide et tendue, se prolonger au fond du puits; elle soutient un poids qui résiste, et on la retire supportant le corps d'un jeune enfant aux cheveux blonds, dont les nerfs s'étaient contractés dans les angoisses de la mort.

» Des villageoises haletantes et la physionomie hagarde accouraient en cet instant. Elles avaient vu du haut de la montagne le malheureux enfant courir à reculons vers le puits. Il craignait d'abandonner du regard le cerf-volant, dont le vol le forçait à rétrograder, et il tomba, le pauvre petit ange!
Le soir, il y avait une étoile de plus dans le ciel, et un tombeau de plus sur la terre. »

C. T. (GYMNASÉ LITTÉRAIRE.)

Bal d'Artistes.

On fait en ce moment de grands préparatifs dans la jolie salle du théâtre du Palais-Royal pour le Bal d'Artistes qui doit avoir lieu le 24 de ce mois. Cette brillante fête, qui sera donnée par souscription, est confiée aux soins d'un comité choisi parmi les principaux artistes de Paris. Toutes les célébrités de l'époque ont voulu contribuer par leurs talens ou leurs conseils à l'éclat de cette grande réunion de famille. Cicéri s'est chargé de la décoration de la salle; Véfour, des buffets et soupers; les glaces et rafraichissemens seront fournis par le café de Foy; les fleurs et corbeilles par M^{me} Prévost; le vestiaire et les travestissemens seront tenus par Babin.

Un orchestre nombreux et choisi, la musique de Tolbecque, une brillante illumination, des garnitures d'arbustes exotiques et de fleurs naturelles, donneront à cette fête un aspect vraiment magique. La liste de souscription est déjà couverte de signatures, parmi lesquelles on remarque celles des plus agréables actrices des théâtres de Paris. A l'occasion de cette fête, Véfour, Véry, les Frères Provençaux et les principaux établissemens gastronomiques du Palais-Royal et des environs resteront toute la nuit ouverts au public.

On souscrit : au bureau de l'ARTISTE, rue du Coq, n° 4, chez Véfour, au Café de Chartres, et au bureau de la location du Théâtre du Palais-Royal.

ALBUM.

Les éditeurs du *Petit Poucet*, revue de la littérature, des théâtres et des beaux-arts, ont compris qu'il était convenable d'appliquer à la littérature les idées de propagation mises en usage avec tant de bonheur pour la politique. *Le Petit Poucet* est une revue populaire, mais populaire seulement par ses prix d'abonnement (5 fr. par trimestre), car l'élégance et le luxe de sa typographie lui permettent de rivaliser avec nos meilleures revues.

Outre ses analyses critiques d'ouvrages et de pièces de théâtre, *le Petit Poucet* donne dans chacun de ses numéros une nouvelle originale. Celles qui commencent la 8^e et la 10^e livraisons, sont dues à la plume d'un de nos meilleurs écrivains. On s'abonne rue des Grands-Augustins, n° 21, à Paris.

— Nous nous empressons de prévenir nos lectrices que les beaux magasins de M^{mes} Angelle-Bouchet et Macé, doivent ouvrir le 20 de ce mois. Ils sont situés rue de Choiseul, n° 15, en face de ceux de M. Delisle. La grande réputation dont M^{lle} Angelle-Bouchet jouit dans les modes, promet aux dames toutes sortes de coiffures du goût le plus exquis et le plus distingué. Elle est secondée par M^{me} Macé dont les connaissances dans cette partie ont valu un rang distingué à sa maison de Saint-Pétersbourg, sous le nom de Macé-Lafont.

— La foule s'arrête depuis quelques jours auprès d'une tente toute remplie d'armes, de musique et de trophées militaires. C'est tout un arsenal, un appareil guerrier; mais cependant rien n'est plus gracieux, plus bénin, que le petit peuple qui l'entoure, et le titre de *Polichinelle Vampire*, qui le surmonte, atteste que cette nouvelle création appartient au charmant magasin de jouets d'enfants, passage de l'Opéra, n°s 22 et 24. On y trouve une collection de tout ce qui peut être offert de nouveau et d'attrayant aux jeunes personnes des deux sexes, et présenter les plus jolis cadeaux de nouvel an.

A ce Numéro est jointe la planche 938.

Le PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois.

Prix de la Souscription, pour un trimestre: Paris, 9 fr.—Départemens, 9 fr. 50 c.—Étranger, 10 fr.

Avec une couverture. 50 centimes de plus par trimestre.

On s'abonne au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, n° 2, L., et chez tous les Directeurs des Postes des Départemens.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés *franc de port*.

PARIS.—Imprimerie de DONDEY DUPRÉ, rue Saint-Louis, n° 46, au Marais.



Petit Courrier des Dames.
Boulevard des Italiens N.^o 21. près le passage de l'Opéra.
Robe en crêpe faite chez M^{me} Minette rue de Rivoli N.^o 34. Coiffure exécutée
par M^{re} Nardin rue des Martyrs N.^o 45. Ornée d'un cordon de Volubilis des M^{mes}
de M^{re} Soubert rue de Richelieu N.^o 64.